

# ÉLEVAGE DE VEAUX SOUS VACHE NOURRICE

## Objectif

Elever les veaux sous des vaches nourrices.

### → Contexte 1

## Description

L'exploitation produit 10 à 15 veaux de boucherie élevés au lait entier ou sous nourrice chaque année. Concernant la gestion de la reproduction, les vêlages sont groupés et ont lieu surtout en septembre/octobre, ce qui permet à l'éleveur de pratiquer la monotraite l'été. L'exploitation a recours à l'insémination artificielle (IA). Si la vache n'est pas gestante après 2 ou 3 IA, elle est présentée au taureau (croisé limousin) présent sur l'exploitation. Ainsi, les veaux nés en dehors de la période de vêlage sont élevés sous des vaches nourrices ou en bâtiment et seront commercialisés en veaux de boucherie. De même, les vaches qui vêlent en retard deviennent vaches nourrices. Concernant la pratique de l'élevage de veaux sous nourrice, l'éleveur a pour principe de s'adapter à l'animal. Par exemple : si plusieurs vêlages ont lieu le même jour ; une vache nourrice adoptera tous les veaux. Les vaches boiteuses ou présentant un taux élevé de cellules deviennent en priorité les vaches nourrices. Ainsi, les vaches laitières peuvent devenir allaitantes au cours de la lactation et inversement. Par exemple, les veaux de boucherie sont abattus vers l'âge de 5 ou 6 mois. Les vaches retournent donc à la traite lorsque le veau qu'elles ont élevé est abattu. Les vaches nourrices sont toujours dehors, jamais en bâtiment. Il n'y a donc pas de phase d'adoption en bâtiment. Si l'adoption ne se passe pas bien, le veau sera élevé en bâtiment, en case collective avec courette extérieure. Cette façon de procéder permet aussi à l'éleveur de gagner du temps puisqu'il ne passe pas par une phase d'adoption du veau par la vache nourrice en bâtiment.

## Contexte de mise en œuvre

Cette pratique a été mise en place dans une exploitation de la Manche. L'exploitant, en entreprise individuelle, bénéficie de l'aide de deux salariés (dont son épouse) pour mener à bien toutes les activités présentes sur les 75 ha de l'exploitation : atelier laitier en agriculture biologique (215 000 L de lait vendus/an, vaches nourries exclusivement d'herbe pâturée de mars à fin septembre, logées en bâtiment l'hiver et consommant des fourrages produits sur l'exploitation), atelier de transformation de viande en agriculture biologique (veaux élevés sous nourrice, vaches issues du troupeau laitier), atelier d'engraissement de porcs, atelier cidricole en agriculture biologique (cidre et jus de pommes), location de salles de réception et gîtes.

### → Contexte 2

## Description

L'éleveur nourrit ses veaux grâce à des vaches nourrices. Il a essayé cette méthode pour les génisses de renouvellement, avant d'arrêter et de poursuivre uniquement avec les petits veaux mâles. Ils passent les deux premiers jours avec leur mère afin de boire le colostrum puis sont mis sous une nourrice, en général par groupe de 3. Les vaches choisies sont celles qui adoptent facilement les veaux. Ils restent pendant 2 ou 3 semaines

sous les nourrices avant d'être vendus. La même vache est la plupart du temps réutilisée, et accueille 3 nouveaux veaux dès que les précédents sont vendus.

## Contexte de mise en œuvre

Cette pratique a été adoptée dans une exploitation bovine laitière de Loire-Atlantique, où 3 salariés travaillent avec le chef d'exploitation. Une centaine de vaches laitières permettent de produire 650 000l de lait annuels, en agriculture biologique. Le troupeau, composé de Prim'Holstein et de croisées 3 voies (Montbéliarde, Prim'Holstein et Pie rouge), pâture 10 mois dans l'année sur un domaine de 120 hectares de prairies temporaires. Les mois de janvier et février sont passés dans des bâtiments, équipés de logettes pour les vaches laitières et en aires paillées pour les génisses. Cette pratique a été adoptée pour faciliter le travail de l'exploitant. En effet, cela permet d'élever le veau sans avoir à l'alimenter en lui apportant des seaux. Il faut simplement amener une vache dans la case des veaux et s'assurer que cela va fonctionner. Une fois la mise en place faite et les veaux acceptés par la vache, il n'y a plus rien à faire. L'éleveur a vu cette méthode décrite dans une revue et a décidé de la tester.

### → Contexte 3

## Description

Les génisses de renouvellement et les veaux mâles croisés passent environ 6 mois sous une vache nourrice. Ces derniers sont issus des vêlages groupés au printemps. Les vaches utilisées comme nourrice ne sont pas gestantes. Chaque nourrice se voit attribuer 3 veaux, sous réserve qu'elle produise 25l de lait. Les veaux qui ont faim et la nourrice non traite sont mis ensemble dans une petite case afin d'améliorer les chances que la vache accepte facilement les veaux. La nourrice peut être attachée au cornadis si elle n'a pas accepté les veaux au cours de la première nuit. Ils restent dans une case isolée pendant 1 semaine, avant de retourner au champ, rejoindre les autres nourrices et veaux. Les trios comportent parfois des mâles avec des femelles. Les veaux boivent le colostrum de leur mère, puis passent un court laps de temps en case individuelle avant d'être réunis en trio et mis avec la nourrice.

## Contexte de mise en œuvre

Cette méthode d'élevage des veaux a été mise en place par un agriculteur de Loire-Atlantique, qui travaille avec 1 associé et 2 salariés dans son exploitation bovine laitière de 135ha. Les 100 vaches laitières permettent une production de 700 000l de laits annuels, en agriculture biologique. Le troupeau, constitué de Prim'Holstein pures ou croisées jersiaises, est renouvelé à 25% chaque année, afin de mieux s'adapter à un système très pâturant (2 mois en bâtiment maximum). Un projet d'atelier de transformation permettra prochainement la fabrication sur place de fromage, beurre et crème.

L'élevage des veaux sous nourrice a été mis en place temporairement pour réaliser un vide sanitaire dans la nurserie, puis a été complètement adopté, car l'exploitant s'est rendu compte de l'efficacité de cette méthode, pratique pour l'éleveur et donnant des résultats positifs en termes de croissance. Cette pratique permet également d'éliminer du troupeau les vaches qui ont régulièrement des problèmes de cellules. En effet, ces vaches sont choisies en priorité pour devenir mères nourrices, et ne sont ensuite pas réinséminées, puis sont engraisées lorsque leur rôle de nourrice est terminé.

## → Contexte 4

### Description

Dans l'élevage visité, les veaux à destination de la boucherie et les génisses de renouvellement sont élevés sous vache nourrice. Après leur naissance, les veaux restent avec leur mère pendant une semaine. Les veaux sont ensuite placés avec les vaches nourrices et restent 2 semaines en bâtiment pour que la phase d'adoption se déroule au mieux. Les vaches sont attachées au cornadis, pour accepter le veau. Durant ces 2 semaines, l'éleveur a un travail de surveillance important. En moyenne, les vaches nourrices élèvent 3 veaux. Les vaches nourrices sont les vaches « à problème » : mammites, cellules, ou manque d'un trayon. La pratique du pâturage tournant est utilisée aussi pour le troupeau de nourrices. Il ne reste pas plus de 7 jours dans la même parcelle pour limiter le risque parasitaire sur les veaux. Le temps de retour sur la parcelle est ensuite d'au minimum 28 jours. L'idéal est de changer tous les 2 ou 3 jours pour limiter l'infestation de strongles. L'éleveur laisse les veaux sous vaches nourrices jusqu'à l'âge de 9 mois, avant de les sevrer. Ce mode d'élevage des veaux permet de limiter le risque de parasitisme. En effet, la présence des nourrices au pâturage permet d'assainir les parcelles : les vaches mangent les larves infestantes sur les parcelles tout en excréant peu d'œufs car elles sont immunisées. Les veaux boivent du lait avec une mise à l'herbe précoce et sont sevrés tardivement ce qui limite le risque d'infestation.

### Contexte de mise en œuvre

Cette méthode d'élevage des veaux a été mise en place par un éleveur ornais.

L'éleveur, installé en 2012, exploite actuellement 90 ha de prairies en entreprise individuelle. Il bénéficie de l'aide d'un salarié à temps partiel (20 %). L'exploitation est composée d'un atelier d'une cinquantaine de vaches laitières conduites en agriculture biologique. Le troupeau laitier est de vaches croisées avec différentes races : Rouge Suédoise, Montbéliarde, Jersiaise, Normande, Prim' Holstein. Les veaux mâles ou surnuméraires sont valorisés en veau rosé ou bœuf sur l'exploitation. L'éleveur a pour objectif de maximiser la valeur ajoutée de ses productions. Pour cela, il réduit les charges au strict minimum et privilégie une production de qualité à la quantité. Cela lui permet de se dégager du revenu et d'avoir des horaires de travail acceptables, puisqu'il travaille en moyenne sur l'année 35h par semaine. Il s'est inspiré des systèmes économes et pâturants en vèlage groupés de printemps de Nouvelle – Zélande pour conduire son élevage.

## → Contexte 5

### Description

Les veaux de l'exploitation sont tous élevés sous mère nourrice. Ils passent d'abord 2 jours sous leur mère, puis sont mis par 2 ou 3 dans des cases d'adoption, avec leur mère nourrice, sans passer par la tétine ou le biberon. Pour certains veaux, la mère nourrice est leur véritable mère. Après une période de 2-3 semaines en intérieur pendant laquelle la vache adopte véritablement les veaux, les nourrices et les veaux sont rassemblés et sortis en prairie, pour réaliser un pâturage dynamique. Les vèlages sont groupés, ce qui permet de ne pas avoir trop de différence entre le plus vieux et le plus jeune veau (1,5 mois maximum). Les veaux et les nourrices restent dehors même l'hiver quand les conditions le permettent, ce qui est possible grâce à des parcelles offrant des abris comme de nombreuses haies et un bois pâturé. Le choix des prairies utilisées l'hiver est fait avec soin pour que les animaux ne souffrent pas du froid. L'éleveur préfère mettre les veaux par 2 afin d'optimiser les croissances et que les vaches nourrices fournissent assez de lait sans maigrir et sans être complémentées.

## Contexte de mise en œuvre

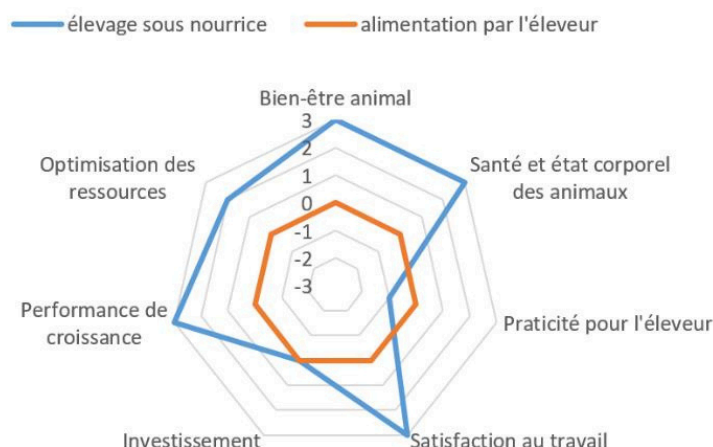
Cette pratique a été mise en place par un éleveur en Loire-Atlantique, sur une exploitation de 231ha, aux activités très diversifiées (bovins laitiers et allaitants, porcs, maraîchage...). Cette ferme, sur laquelle travaillent 3 associés et 8 salariés, compte 110 vaches laitières pour une production annuelle de 3500l par vache (en monotraite), dont la moitié est transformé sur place. Le troupeau, basé sur la race normande, a été croisé avec des jersiaises, montbéliardes, Holstein et rouge norvégien. Les vaches pâturent toute l'année sur 210ha de prairies, et ne sont rentrées en bâtiment que lors de nuits d'hiver particulièrement rudes.

L'élevage sous nourrice a été testé d'abord pour 2 petites jumelles nées d'une génisse elle-même plutôt menue. L'éleveur a décidé de laisser la mère les élever, et s'est rendu compte au moment du sevrage qu'elles avaient totalement rattrapé les autres veaux, bien qu'elles soient nées si petites. Il s'est alors intéressé à cette pratique qui permet de belles croissances.

Cette méthode est utilisée sur l'exploitation depuis 10 ans, la quasi-totalité du troupeau est donc issue d'un élevage sous nourrice.

## Retours éleveurs

L'évaluation présentée ci-dessous a été réalisée par l'éleveur du contexte 1 pratiquant l'élevage de veaux sous vache nourrice, en comparaison à l'alimentation des veaux par l'éleveur. Cette analyse repose sur les observations réalisées, les résultats obtenus sur l'exploitation et le ressenti de l'éleveur.



Explications des notations attribuées par l'éleveur sur l'innovation :

- **Bien-être animal (+3)**

« Pour le veau c'est super, pour la vache aussi jusqu'au moment où on les sépare. La séparation n'est pas plus facile à 5 mois qu'aux premiers jours mais pour les veaux ça reste bien mieux! »

- **Santé et état corporel (+3)**

« Il y a beaucoup moins de risque. On n'intervient pratiquement jamais au niveau vétérinaire sur un veau élevé sous la mère alors que les autres ils ont souvent des problèmes respiratoires du fait qu'ils soient en bâtiment »

- **Praticité pour l'éleveur (-1)**

« Ca demande un peu moins de travail car nous n'avons pas besoin de les alimenter tous les jours. Toutefois, quand il faut les amener à l'abattoir ce n'est pas si simple car ils n'ont pas l'habitude d'être manipulés. Aussi, l'adoption par des vaches nourrices ce n'est pas toujours simple. Donc pas toujours pratique quand on parle de veaux sous vache nourrice. C'est différent quand c'est sous leur mère car là nous n'avons rien à faire! »

- **Satisfaction au travail (+3)**

« C'est plus dur pour nous de devoir séparer un veau de sa mère dès la naissance, là on accepte mieux ce qu'on fait en faisant comme ça. Puis c'est quand même beaucoup plus sympa de voir des veaux qui courent dans les champs »

- **Investissement (0)**

« On a besoin de moins bâtiment spécifique. Si on a 2 veaux par vache nourrice on n'y perd rien au niveau production de lait mais si on utilise une seule vache pour un veau là alors c'est un coût car on a moins de lait. Au final je pense que ça s'équilibre. »

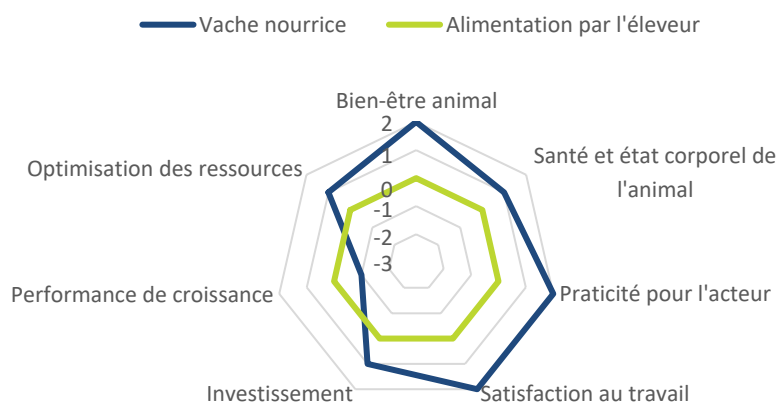
- **Performance de croissance (-1)**

« Alors là ça n'a plus rien à voir! Les carcasses sont beaucoup plus grosses, en 4 mois on a fait un gros veau. »

- **Optimisation des ressources (-1)**

« On n'a pas forcément de complément à donner aux veaux et ils diversifient leur alimentation très vite »

L'évaluation présentée ci-dessous a été réalisée par l'éleveur du contexte 2 de la même manière



Explications des notations attribuées par l'éleveur sur l'innovation :

- **Santé et état corporel (+1)**

« Je pouvais mettre des vaches nourrices 3 mois avec des génisses, et souvent je prenais des vaches qui avaient des cellules, et à la fin elles n'avaient plus de cellules. »

« Il faut simplement bien calculer le nombre de veaux par rapport au lait de la vache, pour pas qu'ils soient en diarrhées, et faut qu'il y ait assez de lait pour qu'ils poussent. »

- **Praticité pour l'éleveur (+2)**

« C'est simple, on a pas besoin de le faire boire. Ça facilite le travail, pas de seaux à transporter, juste à mettre la vache avec le soir, et le matin. »

« Ça demande une organisation de cases et de choses comme ça, mais une fois que c'est en place c'est très simple. »

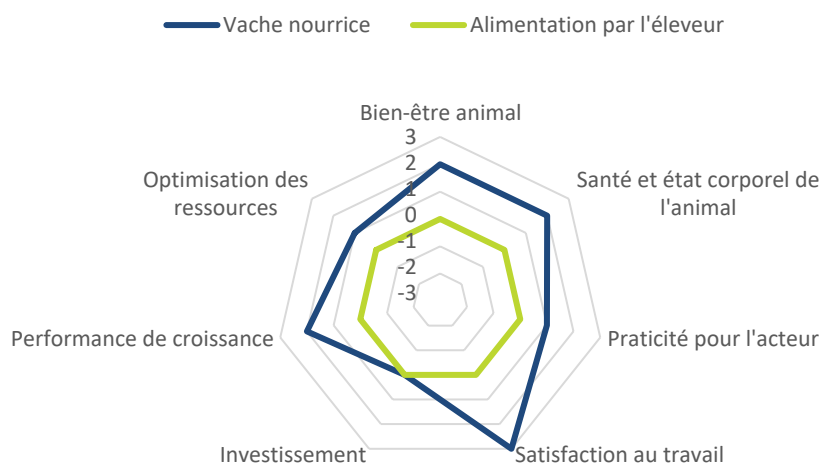
« C'est la même vache qui peut durer pendant 2 ou 3 mois, elles sont habituées donc ça fonctionne bien. »

« Je trouvais qu'elles (*génisses de renouvellement*) étaient un peu plus sauvages quand même. Fallait passer du temps à les surveiller quand même, je trouvais pas que c'était un gain de temps extraordinaire. Autant sur les veaux qui vont partir, ils sont sous la vache, y a rien à faire. Mais bon les génisses de renouvellement il faut leur mettre des concentrés, il faut s'en occuper quand même, il y a les soins à faire autour, et donc je trouvais pas que c'était non plus un gain de temps extraordinaire même si c'est moins fatiguant quand même. »

- **Performance de croissance (-1)**

« La technique est bonne, ça pousse, ça grandit, mais au moment du démarrage de la lactation de ces génisses là c'était catastrophique. Moi je démarre autour de 20-25l et là elles étaient plutôt vers 15l. Je ne sais pas si c'est lié, mais je n'ai pas continué (*l'élevage sous nourrice pour les génisses de renouvellement*) » « Je pense que c'est parce qu'elles font de très bonne croissance, et peut-être qu'elles s'engraissent la mamelle. »

L'évaluation présentée ci-dessous a été réalisée par l'éleveur du contexte 3 de la même manière.



Explications des notations attribuées par l'éleveur sur l'innovation :

- **Santé et état corporel (+2)**

« Ils sont en pâturage vraiment dynamique, avec un fil avant et un fil arrière, pour nourrir les vaches avec une herbe de superbe qualité »

« Quand je me levais le matin et que j'allais rentrer dans la nurserie, avant j'étais content parce que c'est l'endroit isolé, au sec, ça sent bon, on est bien ; et finalement quand on rentrait c'était thermomètre, antibiotiques, sachets repas. On a commencé les veaux sous nourrice sur un lot au printemps pour faire un vide sanitaire. Après j'ai ré-élevé une bande au DAL, et puis après j'en ai plus fait beaucoup »

- **Praticité pour l'éleveur (+1)**

« Par contre ça nécessite du temps, parce qu'on va les voir tous les jours. Tu mets pas des vaches avec des veaux dans un champ de 10 hectares en te disant que tu vas revenir voir dans 15 jours »

« A chaque fois qu'on va les voir, on déplace le fil avant et le fil arrière. Il y a une routine qui s'installe et après elles sont plus cool. Ça n'empêche que l'inséminateur nous dit que nos génisses sont plus vives à l'insémination artificielle. Des fois c'est un peu sport »

- **Satisfaction au travail (+3)**

« C'est plus sympa quand tu vois tes animaux. Comme j'ai des salariés j'y vais pas tout le temps, je suis content d'y aller. Il y a rien de plus intéressant que ça. Ils t'attendent, tu leur mets à manger, il y a les veaux qui courent, les vaches qui baissent la tête, elles se font têter, c'est vachement bien. Plus que de prendre dans un silo de maïs, c'est autre chose quoi »

- **Performance de croissance (+2)**

« Tant qu'ils sont élevés dehors ils sont en bonne santé et ils poussent, ils poussent même trop vite parce qu'ils font des belles croissance »

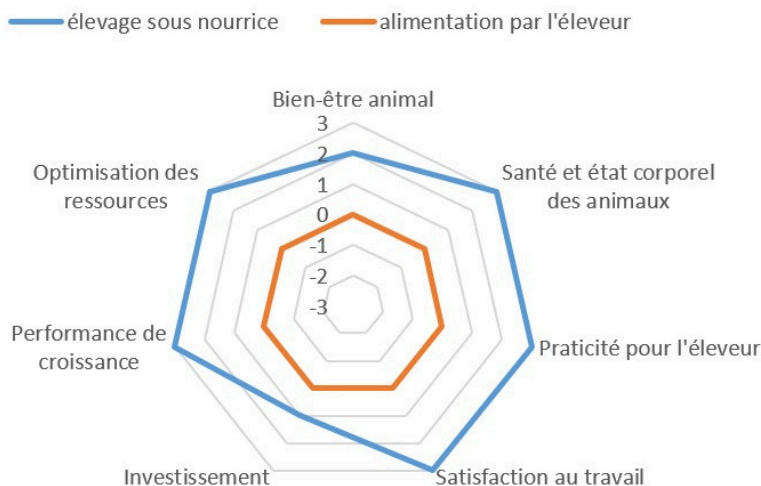
« Nos veaux de printemps ils sont vachement lourds »

« Avant on avait des très bonnes croissances, et des moyennes, parce qu'on avait plus de 2 mois d'écart entre les veaux, entre le plus jeune et le plus vieux. Il faut s'adapter et faire des lots homogènes, sinon il y a des grands et des petits et ça se vole, ils sont malins, il y en a qui ont 5 mères et d'autres qui se font avoir »

- **Investissement (0)**

« Il n'y a pas d'investissement à faire. Maintenant avec les contraintes d'élevage des veaux, il faudrait faire des cases collectives avec un accès au champ. Là tu as rien à faire, ils sont au champ »

L'évaluation présentée ci-dessous a été réalisée par l'éleveur du contexte 4 de la même manière.



Explications des notations attribuées par l'éleveur sur l'innovation :

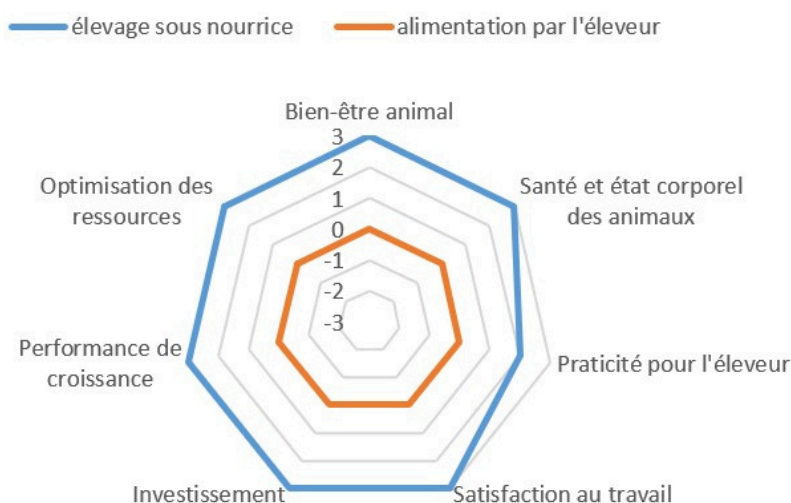
- **Praticité pour l'éleveur (+3)**

« ca me convient, quand le veau il est sous sa mère c'est 0 en temps de travail. Quand c'est sous une nourrice, il y a 10 à 12 jours d'adoption »

- **Performance de croissance (+3)**

« Une étude à laquelle j'ai participé montre que le GQM de veaux élevés sous vaches nourrices est supérieur aux veaux élevés en bâtiments »

L'évaluation présentée ci-dessous a été réalisée par l'éleveur du contexte 5 de la même manière.





## Explications des notations attribuées par l'éleveur sur l'innovation :

- **Etat corporel des animaux (+3)**

« On a trouvé en faisant ces adaptations, que les animaux s'en sortaient mieux, qu'ils avaient moins de soucis de santé. » « Les veaux ont très peu de diarrhées et de problèmes pulmonaires parce qu'ils sortent assez vite dehors. »

- **Praticité pour l'éleveur (+2)**

« Quand une vache démarre mal ou ne fait pas trop de lait, je la mets en nourrice. Les veaux viennent téter 3-5 fois par jour, du coup en production c'est correct. On a ce levier de correction, une vache qui ne produit pas assez en monotraite on peut la mettre nourrice »

« Je trouve ça bien mieux pour nous parce que c'est moins de temps de travail, elles sont dehors. Par contre c'est des animaux qui sont plus sauvages. Avec le chien ça m'aide bien, mais les jeunes sont beaucoup plus sauvages, mais après c'est le caractère naturel. »

« Je pense que le fait que les vaches aient été élevées nourrices, au bout d'un moment elles sont maternelles aussi, ça se transmet de mère en fille. On a beaucoup moins de soucis qu'on avait au début. Peut-être que nous aussi on est plus à l'aise avec la technique, au niveau des vaches on sait lesquelles mettre, on choisit les vaches les plus maternelles. »

- **Performance de croissance (+3)**

« Les croissances sont bonnes parce que le lait est en quantité suffisante, à bonne température, et elles ont du lait pendant 6-7 mois, au lieu des 2-3 mois classiques. »

« A l'école j'ai appris que si on voulait une vache qui fasse une bonne carrière, il fallait que dans les 6 premiers mois de sa vie, elle ait des conditions au top. Et pour moi les conditions au top c'est sous sa mère, ou sous une vache, avec du lait et après elle complémente avec le pâturage ou avec le fourrage selon que c'est en hiver ou en été. »

« On a fait des analyses, en poids et tout c'est super. »

- **Optimisation des ressources (+3)**

« Si j'ai une mammite et que c'est un peu trop long, je peux mettre la vache en nourrice, si j'arrive pas à la soigner, je lui mets 2 à 3 veaux en dessous. Les veaux plus ils vont aller téter, plus ça va soigner la mammite, et ça va se soigner tout seul. »

- **Investissement (+3)**

« On ne met plus d'antiparasitaire. On a remarqué que les animaux élevés sous nourrice ils apprennent très vite à pâturer avec la mère nourrice, donc ils ne vont pas pâturer autour des bouses parce que c'est là que ça s'infeste. Il y a une histoire d'éducation qui est hyper importante pour la vache plus tard. »

« Là c'est pareil, c'est rien du tout, on ne met même plus de céréales aux veaux parce que du coup ils ont ce qu'il faut. »

## Conditions nécessaires à la mise en place de cette solution

Bien adapter le nombre de génisses gardées, avoir un taux de renouvellement modéré afin de ne pas mobiliser trop d'adultes à l'élevage des génisses plutôt qu'à la production laitière.

Choisir les nourrices sur l'instinct maternel.

Respecter un nombre de veaux adapté à la production laitière des nourrices pour s'assurer d'un amaigrissement limité des vaches.

Bien alimenter les vaches nourrices.

<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/mes-productions/elevage/bovins-lait/conduite-sante-repro-bien-etre/les-vaches-nourrices/>

*Avertissement : L'association LIT OUESTEREL ne conseille pas, ne possède pas de parts, ne reçoit pas de fonds d'une organisation qui pourrait tirer profit de cette fiche. Elle ne garantit pas l'efficacité de la solution présentée et ne pourra en aucun cas être tenue pour responsable d'un éventuel mésusage. Les informations contenues dans cette fiche sont une synthèse des informations récoltées auprès des élevages visités.*